

# Quand un père emprunte les gestes de sa fille: fonctions discursive et intersubjective de la reprise gestuelle

Stéphanie CAËT

Université Sorbonne Nouvelle

As for their first vocalisations, children's first gestures can be taken up by their parents to create early forms of dialogue. In this paper, we investigated the nature, frequency and role of a father's uptakes of his daughter's gestures, analysed between the ages of 1;0 and 1;06, the period during which the child starts using her first words. We observed that the father takes up deictic and conventional gestures and as well as self-centered gestures. The former tend to be taken up to express and maintain an element of discursive alignment with the child, as the father adds verbal language onto the child's productions and therefore provides her with rich multimodal feedback. The latter seem to fulfil a playful interactive function as they are produced for the pleasure of imitation and to maintain the interaction. Some of these self-centered gestures are then transformed by the father and given a conventionalised meaning, shared by the linguistic community. These two types of gestural uptakes are therefore ideal loci to grasp the significant role of parents in children's language acquisition and language socialisation.

## 1. Introduction

La reprise par les parents des énoncés de l'enfant joue un rôle essentiel dans le processus d'acquisition du langage, tant pour l'acquisition de la langue que pour l'apprentissage du fonctionnement du dialogue. Les travaux portant sur la reprise dans les interactions parents-enfants ont mis en évidence trois fonctions principales, soulignant ainsi les différents rôles de la reprise dans ce processus:

- une fonction corrective (cf. Chouinard et Clark, 2000; Morgenstern, Leroy et Caët, 2012): la reprise sert à donner à l'énoncé de l'enfant une forme conventionnelle. Elle favorise d'autant plus l'acquisition de la phonologie, du lexique ou de la morphosyntaxe qu'elle répond à une intention communicative émanant de l'enfant lui-même.
- une fonction interactionnelle et discursive (Clark et Chouinard, 2000; Clark, 2006; Bernicot, Salazar-Orvig et Veneziano, 2006): le parent cherche une confirmation de son interprétation de l'énoncé de l'enfant ou ratifie ce que l'enfant dit. La reprise permet alors la co-construction progressive de l'échange. Comme le soulignent Bernicot *et al.* (2006: 31), "c'est grâce à la reprise que se construit probablement la première relation de type dialogique, le premier lien

de continuité intradiscursive, ou la possibilité d'accomplir différents actes avec le même matériau langagier".

- une fonction interpersonnelle ou intersubjective (Ninio et Snow, 1996; Nadel, Guérini, Pezé et Rivet, 1999; Clark, 2006): le parent souligne son intérêt pour ce que vient de dire l'enfant.

Ces deux dernières fonctions (interactionnelle et interpersonnelle) sont probablement celles qui émergent le plus précocement dans l'interaction parent-enfant. Dès les premières vocalisations, les parents s'adonnent à la reprise de ces productions sonores pourtant dénuées de sens. Initiant ainsi les tous premiers dialogues, ils offrent à l'enfant un modèle du fonctionnement conversationnel (Veneziano, 1987) et participent à la construction de sa place interlocutive, place d'autant plus centrale et saillante que l'enfant est lui-même à la source de ces échanges.

Tout comme les vocalisations, les gestes sont parmi les productions les plus précoces de l'enfant que peuvent reprendre les parents pour construire les premiers dialogues. Les reprises gestuelles n'ont pourtant pas reçu le même intérêt dans les études sur l'interaction parents-enfants que les reprises vocales-verbales. Dans les interactions entre adultes, on a montré qu'elles sont également au service des fonctions interactionnelles et interpersonnelles observées plus tôt. Elles permettent notamment le renforcement des enchaînements d'un tour de parole à l'autre, la manifestation d'une orientation vers et d'une affiliation avec l'interlocuteur, et la manifestation d'une co-participation active à la construction de l'interaction (De Fornel, 1990; Mondada, 2002; Kimbara, 2006). Dans cet article, nous étudions la place et le rôle de la reprise gestuelle immédiate dans des interactions entre un père et sa fille, lorsque celle-ci est âgée de 1 an à 1 an et 6 mois, période d'émergence des premiers mots et des premiers gestes conventionnels. Nous nous focalisons ici sur les reprises immédiates que fait le père des gestes de l'enfant.

## 2. Le corpus

Le corpus longitudinal analysé ici est issu de la base de données CHILDES (MacWhinney, 2000). Il s'agit du corpus *Forrester* (Forrester, 2008), transcrit à l'aide du programme CLAN<sup>1</sup>.

Ce corpus est constitué des enregistrements audio et vidéo d'une enfant britannique, Ella, filmée environ 2 fois par mois entre l'âge de 1 an et 4 ans et 1 mois, au cours de repas pris avec le père (la mère et la grande sœur

---

<sup>1</sup> CLAN (Computerized Language Analysis) est un programme qui permet d'aligner temporellement une transcription écrite avec la vidéo de l'enregistrement (<http://childes.psy.cmu.edu>).

d'Ella, de 8 ans son aînée, sont parfois présentes). Nos analyses portent sur la période allant de 1;0 à 1;06, soit 3 heures d'enregistrement.

Ce corpus a été sélectionné pour deux raisons. La première est une raison technique: au cours des repas filmés, Ella est assise dans une chaise haute et la caméra est posée sur pieds. L'enfant est donc constamment présente devant la caméra. Le père a également veillé à être autant que possible dans le champ de la caméra. Nous pouvons donc analyser les gestes de l'enfant en détail et nous avons accès à un grand nombre des reprises gestuelles du père<sup>2</sup>. La seconde raison ayant guidé le choix de ce corpus réside dans la prépondérance des reprises vocales-verbales par le père des productions orales de l'enfant. L'étude de la reprise gestuelle dans cette dyade permet donc d'enrichir ces observations par des analyses portant sur la modalité gestuelle.

### 3. Le codage

Le codage des gestes et des reprises immédiates par le père des gestes de l'enfant a été réalisé à l'aide du programme ELAN<sup>3</sup>. Ce programme permet en effet une identification temporelle plus précise et une annotation plus riche des séquences gestuelles que ne le permet le programme CLAN.

Dans un premier temps, les gestes déictiques et conventionnels (cf. Iverson, Capirci, Longabardi et Caselli, 1999) produits par l'enfant ont été repérés. Aucun geste représentationnel n'a été observé. Parmi les gestes conventionnels, nous avons relevé les gestes de la tête pour "non" et "oui", les gestes du doigt pour "non" et les gestes de la main et des bras pour "bye bye" et "all gone". Dans un deuxième temps, toutes les reprises par le père de gestes de la main, des bras et des mouvements du corps d'abord produits par l'enfant ont été identifiées, qu'il s'agisse de reprise de gestes déictiques ou conventionnels ou de gestes qu'à la suite de Colletta (2005) nous appellerons "auto-centrés" (mouvement des bras et du corps qui ne semblent pas véhiculer un sens particulier). Nous avons considéré comme étant de l'ordre de la reprise gestuelle toute production présentant une coïncidence formelle avec un élément produit dans le tour précédent et s'inscrivant dans la continuité du dialogue. Les reprises des mimiques faciales n'ont pas été codées pour cette étude.

---

<sup>2</sup> Pour l'analyse des reprises, les gestes produits par l'enfant dont on ne pouvait dire s'ils étaient repris par le père n'ont pas été comptabilisés.

<sup>3</sup> ELAN (EUDICO Linguistic Anotator) est un programme qui permet une annotation très précise de données orales et gestuelles (<http://tla.mpi.nl/tools/tla-tools/elan/>).

## 4. Analyses

### 4.1 Gestes déictiques et conventionnels produits par l'enfant

Sur les 3 heures d'enregistrement analysées, 296 gestes déictiques ou conventionnels ont été identifiés. La durée des enregistrements n'étant pas toujours identique (elle varie entre 3'30 à 1 an et 25'30 à 1;06), nous avons calculé le nombre de ces gestes produits par l'enfant par minute (Figure 1).

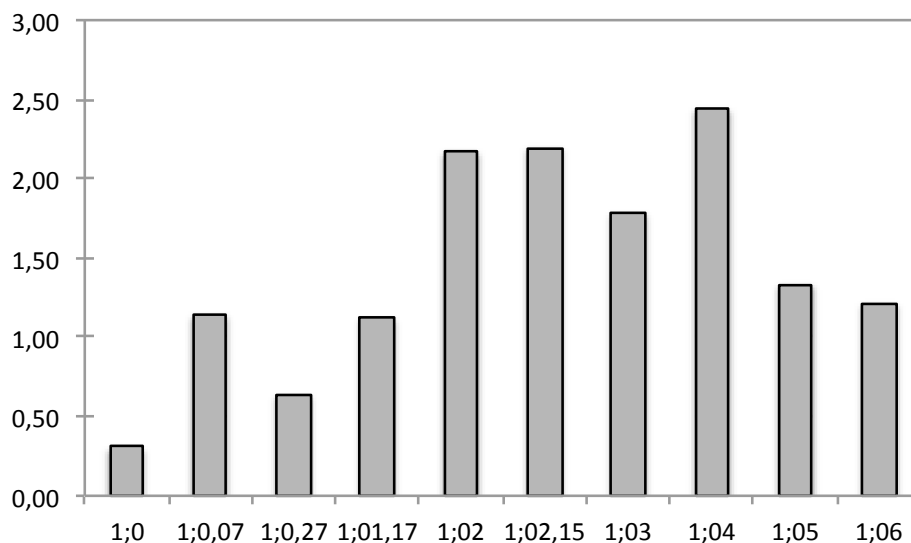


Figure 1. Nombre de gestes déictiques ou conventionnels produits par Ella par minute.

Au cours des 4 premiers enregistrements (entre 1;0 et 1;1,17), Ella produit environ 1 geste déictique ou conventionnel par minute. Entre 1;02 et 1;04 inclus, soit juste avant l'émergence des premiers mots reconnaissables, le nombre de gestes par minute double. A partir de 1;05, parallèlement à l'augmentation de mots reconnaissables, le nombre de gestes par minute diminue à nouveau.

Comme l'illustre la Figure 2 ci-dessous, les types de gestes produits évoluent avec le temps. Si les pointages et les "non" de la tête sont déjà présents à 1;0, le "non" du doigt apparaît dans le corpus à 1;1,17, deux semaines avant le premier "oui" de la tête observé dans le corpus. Ce n'est ensuite qu'à 1;05 qu'apparaissent les gestes conventionnels pour "all gone" et "bye bye". Il semble donc qu'une transition s'opère, des gestes émergeant de la monstration et de l'action aux gestes conventionnels dont la signification est plus arbitraire (cf. Blondel, Morgenstern, Beaupoil, Boutet, Caët et Limousin, 2011). En termes de proportions, on observe une augmentation des gestes de négation lorsqu'Ella est âgée de 1 an et 2 mois.

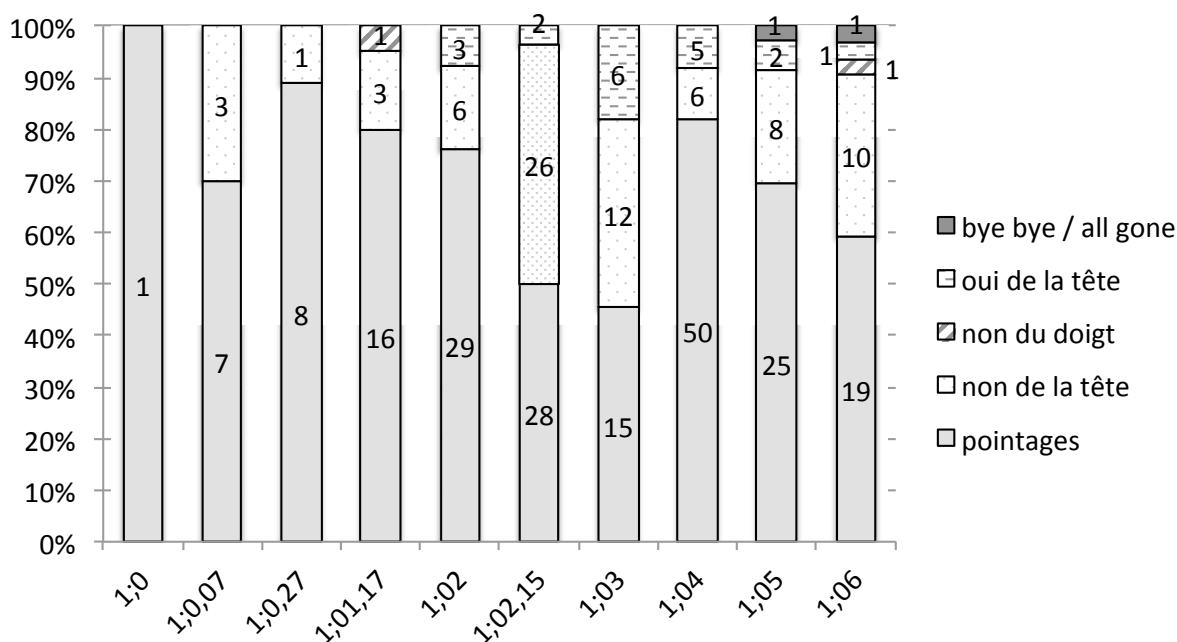


Figure 2. Proportions des différents gestes déictiques et conventionnels produits par Ella.

#### 4.2 Gestes repris par le père

Parmi les gestes déictiques et conventionnels produits par l'enfant, 11% sont repris, sans tendance développementale particulière. Parmi ces gestes repris, 43% sont des pointages, 39% sont des "non" de la tête, 9% sont des "oui" de la tête, 6% les gestes pour "bye bye" et "all gone" et 3% des "non" du doigt. Ces proportions ne reflètent cependant pas les proportions de chacun de ces gestes dans les productions de l'enfant. Ainsi, si les pointages représentent 43% des reprises, seuls 7% de l'ensemble des pointages produits sont effectivement repris (Tableau 1).

|                    | produits | repris | % repris |
|--------------------|----------|--------|----------|
| pointages          | 198      | 14     | 7%       |
| oui de la tête     | 19       | 3      | 16%      |
| non de la tête     | 75       | 13     | 17%      |
| non du doigt       | 2        | 1      | 50%      |
| bye bye / all gone | 2        | 2      | 100%     |

Tableau 1. Proportion des différents types de gestes déictiques et conventionnels produits par l'enfant et repris par le père.

Les gestes déictiques, pourtant nombreux, comptent parmi les gestes les moins repris proportionnellement. A l'inverse, les gestes pour "all gone" et "bye bye" sont extrêmement rares dans le corpus mais les deux productions observées sont reprises par le père. Comme pour les tous premiers mots, l'émergence des gestes conventionnels est probablement remarquée et renforcée par le parent.

Parmi les reprises gestuelles, on observe également un certain nombre de reprises de gestes "auto-centrés" (cf. Colletta, 2005): mouvements des bras, balancements du corps, ou lorsque l'enfant tape dans ses mains sans qu'elle semble pour autant vouloir signifier "bravo". Ces reprises de gestes auto-centrés représentent 19% des reprises totales.

Se pose à présent la question des fonctions que remplissent ces reprises de gestes dans l'interaction et plus généralement dans le développement du langage de l'enfant.

Deux types de fonctions principales semblent émerger suivant la nature du geste repris. La reprise d'un geste déictique ou conventionnel semble avoir une fonction principalement discursive: la reprise du geste participe à la construction du discours (cf. Clark et Chouinard, 2000; Clark, 2006; Bernicot, Salazar-Orvig et Veneziano, 2006). L'extrait [1] ci-dessous illustre cette fonction discursive de la reprise gestuelle: un référent, le chat, est évoqué par le père pour en signaler l'absence. L'enfant pointe alors en direction de l'extérieur, indiquant l'endroit où celui-ci pourrait se trouver. Le pointage est repris par le père qui met en mot le geste de l'enfant.

[1]: Ella 1;05. Reprise d'un geste déictique.

\*FAT: I haven't seen Pussy today. *Je n'ai pas vu Pussy aujourd'hui.*

\*CHI: mm.

(3.5)

\*FAT: I haven't. *Je l'ai pas vu.*

\*CHI: 0 [= ! bruit de bouche].

%xpnt: CHI pointe en direction de la porte.

\*FAT: have you gone away Pussy+Cat ? *T'es parti Pussy ?*

%xpnt: FAT pointe en direction de la porte.

\*CHI: 0 [= ! oui de la tête].

\*FAT: 0 [= ! oui de la tête].

\*FAT: he did. *Il est parti.*

Le pointage est ici l'élément partagé à la fois par le père et l'enfant à un stade où l'enfant commence tout juste à produire des mots clairement reconnaissables. La reprise par le père du geste de l'enfant souligne et maintient l'alignement discursif entre les participants dans une modalité partagée. Cet alignement est tel que le père met même en mot une adresse directe de l'enfant au chat ("have you gone away Pussy-Cat ?").

Comme souligné plus haut, le père reprend également des gestes de l'enfant qui sont "auto-centrés" (Colletta, 2005). Ces reprises gestuelles semblent alors avoir une fonction davantage phatique voire ludique car elles permettent essentiellement de maintenir le contact avec l'enfant, réalisées pour le plaisir de l'imitation. Dans l'extrait [2] ci-dessous, le père reprend et accompagne de rires un mouvement que produit l'enfant avec sa main autour de l'oreille.

[2]: Ella 1;05. Reprise d'un geste auto-centré.

\*CHI: 0.  
 \*FAT: ah.  
 \*CHI: mm !  
 \*FAT: what ? *Quoi ?*  
 \*CHI: 0 [= ! met sa main sur son oreille et regarde FAT].  
 \*FAT: oh [= ! met sa main sur son oreille].  
 \*CHI: 0 [= ! penche la tête en arrière].  
 \*FAT: 0 [= ! met sa main sur sa joue et souffle en direction de l'enfant].  
 \*CHI: 0 [= ! déplace sa main autour de son oreille et penche la tête].  
 \*FAT: 0 [= ! rit et déplace également sa main en penchant la tête].  
 \*FAT: ah !  
 \*CHI: mm [= ! pointe en direction de la fenêtre].  
 \*FAT: what is that ? *Qu'est-ce que c'est ?*

La reprise de ces gestes auto-centrés est simplement réalisée pour le plaisir partagé du "faire pareil", plaisir marqué par les jeux sonores et les rires. Ces reprises sont sans doute comparables aux reprises de vocalisations observées avec des enfants plus jeunes (cf. Veneziano, 1987).

Si certains de ces gestes auto-centrés sont reproduits à l'identique, en miroir, d'autres sont repris, transformés puis conventionnalisés par le père. L'extrait [3] ci-dessous illustre ce type de transformation des gestes de l'enfant.

[3]: Ella 1;02. Reprise et conventionnalisation d'un geste auto-centré

1 \*FAT: you a good girl ? *Tu es sage ?*  
 %act: FAT regarde CHI; CHI se frotte les yeux.  
 2 \*FAT: oh are you tired ? *Oh t'es fatiguée ?*  
 3 \*CHI: 0.  
 %act: CHI met la main sur son visage et penche la tête en arrière.  
 4 \*FAT: oh little bit. *Oh un peu.*  
 5 \*CHI: 0 [= ! bruit de bouche].  
 %pho: dwɔ:  
 %act: CHI se tapote la tête avec le pouce, doigts de la main ouverts.  
 6 \*FAT: [mo::] ?  
 %act: FAT imite CHI et se tapote la tête avec le pouce puis l'index, main fermée.  
 7 \*CHI: [m m::].  
 %act: CHI se tapote toujours la tête, même forme de main.  
 8 \*FAT: baby's head (.) daddy's head. *La tête de bébé (.) la tête de papa.*  
 %act: FAT pointe la tête de CHI puis la sienne.  
 9 \*CHI: [o::].  
 %act: CHI passe la main sur son visage.  
 10 \*FAT: [o::].  
 11 \*CHI: 0.  
 %act: CHI se tapote la tête avec les deux mains puis regarde FAT.  
 12 \*FAT: 0.  
 %act: FAT regarde CHI et sourit.

Dans cette séquence, l'enfant produit un geste auto-centré: partant du visage, la main glisse dans les cheveux et Ella se tapote la tête avec le

pouce, main ouverte, en regardant le père et en vocalisant (ligne 5). Le père reprend alors la vocalisation et le geste, mais le geste n'est pas imité à l'identique: on observe une transition progressive d'un geste qui imite à un geste qui transforme et qui donne du sens. En le reprenant, le père conventionnalise un geste qui ne l'était pas: le pointage du pouce main ouverte est transformé en un pointage de l'index, un geste de désignation de la tête, répété, accentué, exagéré (Figure 3).



Figure 3. Reprise et transformation du geste d'Ella par le père (ligne 6).

La conventionnalisation de ce geste se poursuit dans la dénomination de ce qu'il pourrait ou devrait désigner s'il était déictique: la tête. Le père met alors d'abord en mot ce que l'enfant désigne: sa propre tête ("baby's head"), puis il dénomme sa tête à lui ("daddy's head"). Comme il le fait parfois des vocalisations de l'enfant, le père insuffle du sens dans les gestes *a priori* non communicatifs de l'enfant. Il leur donne une forme et un sens conventionnel, social, partagé par l'ensemble de la communauté linguistique. Parallèlement, la symétrie des structures syntaxiques employées, une courbe intonative montante puis descendante soulignant l'expression d'un tout et l'usage des termes relationnels "baby" et "daddy" sont autant de paramètres multimodaux qui s'ajoutent et renforcent la fonction interpersonnelle associée à la reprise de ce geste d'abord auto-centré.

## 5. Conclusion

Cette étude des reprises par un père des gestes de sa fille a permis de mettre en évidence deux de leurs fonctions principales, essentiellement dépendantes de la nature du geste d'abord produit par l'enfant:

- lorsque le geste est déictique ou conventionnel (cf. Iverson et al., 1999), sa reprise remplit une fonction principalement discursive (cf. Clark et Chouinard, 2000; Clark, 2006; Bernicot, Salazar-Orvig et Veneziano, 2006);
- lorsque le geste est "auto-centré" (cf. Colletta, 2005), sa reprise immédiate et en miroir remplit une fonction principalement phatique,



ludique, intersubjective. Parfois, le geste auto-centré est repris puis conventionnalisé (cf. Clark et Chouinard, 2000), signalant à l'enfant que chacune de ses productions peut faire sens pour son entourage.

Les reprises gestuelles jouent donc un rôle légèrement différent selon que le geste d'origine véhicule ou non un sens partagé.

Comme pour les productions orales (cf. Bernicot et Clark, 2009), la reprise par le parent de gestes déictiques ou conventionnels produits par l'enfant lui offre un retour à la fois formel et fonctionnel sur ses propres productions. Considérant le rôle précurseur des gestes pour le développement du lexique (Caselli, 1990), des déictiques (Clark, 1978) et des combinaisons syntaxiques (Goldin-Meadow et Butcher, 2003), ce renforcement apporté par la reprise parentale joue probablement un rôle crucial pour le développement linguistique général de l'enfant. De plus, la reprise d'une production de l'enfant dans la modalité gestuelle permettant d'une part l'établissement et le maintien d'un point de référence commun, et d'autre part l'ajout de matériau verbal favorise certainement là encore le développement d'autres niveaux linguistiques dans la modalité orale.

Comme pour les vocalisations, la reprise par le parent de gestes davantage auto-centrés permet de créer et maintenir le lien avec l'enfant, de lui construire une place dans le dialogue, de l'inscrire dans une position de co-participant actif à l'échange. L'expression et le maintien de la relation interpersonnelle qui se joue dans l'interaction langagière est probablement aussi importante que le contenu linguistique échangé. Lorsqu'un enfant présente un trouble du développement du langage de type dysphasique, cette dimension gratuite et ludique de l'interaction tend parfois à être oubliée. Un travail de guidance parentale peut alors s'avérer essentiel pour redonner confiance aux parents en leur apportant des outils pour se réappropriier la dimension ludique de l'interaction avec le jeune enfant.

## Bibliographie

- Bernicot, J., & Clark, E. V. (2010). La fonction des répétitions dans les interactions entre parent et jeune enfant: Une étude sur un grand corpus. *Psychologie de l'Interaction*, 25, 26, 221–251.
- Bernicot, J., Salazar Orvig, A., & Veneziano, E. (2006). Les reprises: dialogue, formes, fonctions et ontogenèse. *La linguistique*, 42(2), 29–49.
- Blondel, M., Morgenstern, A., Beaupoil, P., Benazzo, S., Boutet, D., Caët, S. & Limousin, F. (2011). The blossoming of negation in gesture, sign and vocal productions. Communication orale. *ADYLOC 2011*, Paris, Juin 2011.
- Caselli, Maria Cristina (1990). Communicative gestures and first words. In V. Volterra & C.J. Erting (Eds.), *From gesture to language in hearing and deaf children* (pp. 56–67). Washington, DC: Gallaudet University Press.
- Clark, E. V. (2006). La répétition et l'acquisition du langage. *La linguistique*, 42(2), 67–80.

- Clark, E. V., & Chouinard, M. M. (2000). Enoncés enfantins et reformulations adultes dans l'acquisition du langage. *Langages*, 34(140), 9–23.
- Clark, E. V. (1978). From gesture to word: On the natural history of deixis in language acquisition. In J. S. Bruner & A. Garton (Eds.), *Human growth and development: Wolfson College lectures 1976*. 85–120. Oxford: Oxford University Press.
- Colletta, J. M. (2005). Communication non verbale et parole multimodale: quelles implications didactiques? *Le français dans le monde. Recherches et Applications*, 32–41.
- De Fornel, M. (1990). De la pertinence du geste dans les séquences de réparation et d'interruption. *Réseaux*, 8(2), 119–153.
- Forrester, M. A. (2008). The emergence of self-repair: A case study of one child during the early preschool years. *Research on Language & Social Interaction*, 41(1), 99–128.
- Goldin-Meadow, S. & Butcher, C. (2003). Pointing toward two-word speech in young children. In S. Kita (ed.), *Pointing: Where Language, Culture and Cognition Meet*, 85–107. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Iverson, J. M., Capirci, O., Longobardi, E., & Cristina Caselli, M. (1999). Gesturing in mother-child interactions. *Cognitive Development*, 14(1), 57–75.
- Kimbara, I. (2006). On gestural mimicry. *Gesture*, 8(1), 39–61.
- MacWhinney, B. (2000). *The CHILDES project: Tools for analyzing talk*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Mondada, L. (2002). Cognition et parole-en-interaction. *Veredas*, 6(1), 9–27.
- Morgenstern, A., Leroy-Collombel, M., & Caët, S. (sous-presse). Self- and other-repairs in child-adult interaction at the intersection of pragmatic abilities and language acquisition. *Journal of Pragmatics* (2012), doi:10.1016/j.pragma.2012.06.017
- Nadel, J., Guérini, C., Pezé, A., & Rivet, C. (1999). The evolving nature of imitation as a format for communication. In J. Nadel & G. Butterworth (éd.), *Imitation in infancy* (p. 209–234). New York, NY, US: Cambridge University Press.
- Ninio, A., & Snow, C. (1996). *Pragmatic development*. Boulder: Westview Press.
- Veneziano, E. (1987). Les débuts de la communication langagière. In J. Gérard-Naef (eds). *Savoir parler, savoir dire, savoir communiquer*. Neuchâtel-Paris. Delachaux et Niestlé, 59–94.